



MISSION PERMANENTE DE LA FRANCE AUPRES DES NATIONS UNIES

# **FRANCE**

**INTERVENTION DE  
M. PASCAL CANFIN,  
MINISTRE DELEGUE CHARGE DU DEVELOPPEMENT**

---

**REUNION DU GROUPE DE TRAVAIL  
SUR LES OBJECTIFS DU DEVELOPPEMENT DURABLE**

New York, le 14 mars 2013

*- seul le prononcé fait foi -*



Monsieur le Secrétaire Général [Ban Ki-moon],  
Monsieur le Président de l'Assemblée générale [Vuk Jeremic],  
Messieurs les coprésidents,  
Mesdames, messieurs,

Je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui pour le lancement, tant attendu, de ce Groupe de travail. Je salue le Secrétaire général des Nations unies et le remercie pour ses encouragements et la mobilisation de ses équipes au cours de nos travaux. Je remercie le Président de l'Assemblée Générale pour l'organisation de cette réunion, et je félicite les deux nouveaux coprésidents pour leur élection.

**La définition des Objectifs du Développement Durable est une priorité de premier ordre pour la France.** C'est pourquoi, en tant que ministre français du développement, j'ai souhaité représenter la France dans ce du Groupe de travail, au sein duquel mon pays siègera avec l'Allemagne et la Suisse.

Mesdames, Messieurs,

**Nul besoin de revenir sur la gravité des enjeux auxquels nous faisons face. En matière de climat, de biodiversité, d'eau, tous les indicateurs sont malheureusement convergents :** nos modèles actuels de développement sont insoutenables. Ils ne permettront pas de répondre au double défi qui est le nôtre. Double défi car nous devons concomitamment adopter un nouveau mode de développement compatible avec les limites physiques de notre planète et réussir à sortir de la pauvreté 1,3 milliard d'être humains qui vivent encore avec moins de 1,25 dollar par jour.

**Ces deux défis sont liés. Il n'est plus possible de penser d'un côté la lutte contre la pauvreté et de l'autre la soutenabilité.** Le réchauffement climatique est aujourd'hui la première menace qui pèse sur le développement. La Banque mondiale dans un rapport publié juste avant la conférence climat à Doha indiquait ainsi qu'un réchauffement de 4 degrés aurait pour effet d'annuler les progrès en matière de mortalité infantile. Mais nous ne réussirons pas non plus à construire ce monde durable si celui-ci ne permet pas à l'ensemble de l'humanité de sortir de la pauvreté. C'est pourquoi, nous devons afficher cet objectif, qui n'est pas une utopie, d'éliminer l'extrême pauvreté d'ici 2030 en haut de notre agenda. Il est intolérable qu'un être humain sur 5 vive encore aujourd'hui dans cette extrême pauvreté.

**Nous devons penser l'agenda post-2015 avec ces deux défis en tête.** Nous devons dès lors réfléchir à la manière de faire converger ce processus de définition des ODD et la révision des OMD dans un seul agenda en 2015. L'approche globale du développement durable, reposant sur ses trois dimensions économique, sociale et environnementale, promue à Rio +20, est seule en mesure de répondre à ce double défi.

**Cet agenda du développement durable est par définition universel.** Il implique l'engagement de tous. Cela vaut en particulier pour nos pays occidentaux qui doivent, sans attendre, engager la transition vers des modes de production et de consommation durables. Pour autant, ce principe d'universalité ne devra pas nous empêcher de tenir compte de l'hétérogénéité des situations initiales qui impliquent d'adapter cet agenda aux réalités locales.

**Notre responsabilité est aujourd'hui d'élaborer des objectifs clairs et compréhensibles** par tous, des objectifs qui permettront de mesurer, très concrètement, notre progression vers la soutenabilité.

**Ces objectifs s'inscriront pour partie dans le prolongement des OMD.** Dans des domaines comme la sécurité alimentaire, la santé ou l'éducation, nous devons revoir les objectifs existants au regard de cette exigence de soutenabilité.

**Ces objectifs devront aussi intégrer de nouvelles dimensions.** L'énergie, l'eau, l'emploi ou encore le développement urbain sont autant de domaines pour lesquels nous aurons à définir de nouvelles cibles.

Ces objectifs, chacun de ces objectifs, devront enfin **participer à la réduction des inégalités**, à commencer par celles fondées sur le genre.

Ce nouvel agenda n'est pas le partage d'un fardeau ou une gestion de la rareté. Il est porteur d'opportunités. **Il est porteur d'un monde meilleur.**

**Vous le comprenez, notre tâche est immense. Ce groupe, nous nous devons d'en faire un outil efficace.** Nous n'avons pas de temps à perdre, nous en avons déjà trop perdu. Pour progresser efficacement, nous aurons besoin de conserver le format décidé à Rio de 30 membres. Nous aurons tout autant besoin d'ouvrir notre réflexion aux apports de tous et donc de conserver un processus ouvert. Ouvert également à la société civile et au monde académique. **Nous devons lancer sans plus attendre nos discussions de fond, certainement dans des groupes thématiques pour être en mesure de contribuer à l'événement spécial sur l'agenda post-2015 qui se déroulera en septembre 2013.**

**Nous avons une formidable opportunité et une très grande responsabilité : celle de définir un agenda commun pour une prospérité durable et partagée** et j'espère que nous pourrons dire dès 2015 mais aussi dans 15 ans, dans 30 ans, j'ai participé le 14 mars 2013 à la réunion qui a lancé les objectifs du développement durable, cette feuille de route vers un monde durable. Je vous invite tous à garder cette ambition tout au long de ce processus.

Je vous remercie.